

Ezequiel Lavezzi est déjà au top ! - 1/1

Lors de son premier match sous ses nouvelles couleurs, où il a joué toute la première période, l'attaquant argentin a montré qu'il valait les 25 millions d'euros de son transfert.

Pendant que le transfert de Thiago Silva a été officialisé hier, un transfert autour de 45 millions d'euros et un contrat de cinq ans avec le même salaire que celui qu'il avait au Milan AC, et que celui de Zlatan Ibrahimovic est sur la bonne voie vers un accord, le PSG se prépare tranquillement. Hier, contre le CSKA Moscou, match qui avait lieu non loin de leur lieu de stage, dans les montagnes autrichiennes, l'attraction majeure était un attaquant argentin, arrivé il y a un mois en provenance de Naples contre un petit chèque de près de vingt-cinq millions d'euros, Ezequiel Lavezzi, qui portait pour la première fois la tunique bleue et rouge du Paris Saint Germain, a fait forte impression durant la première mi-temps d'un match où les deux équipes se quittèrent sur le score de deux buts partout.

Il prendra la place de Nene ou de Ménez

Carlo Ancelotti le fit commencer la rencontre sur l'aile gauche de l'attaque parisienne avec Nene sur l'autre flanc et Guillaume Hoarau seul à la pointe de la ligne offensive parisienne. Si ces quarante-cinq premières de jeu sont à l'image de sa saison à venir, il fera nuls doutes que l'argentin sera un des meilleurs joueurs de la première division hexagonale. Lors de l'officialisation de son transfert, Lavezzi était décrit comme un milieu offensif plutôt rugueux qui saute sur tout ce qui bouge et qui ne néglige pas le boulot défensif. Mais il n'est pas qu'une brute épaisse qui fera fuir les défenseurs de la France entière. De Naples, où il fit partie du trio magique avec Edison Cavani et Marek Hamsik, il n'a pas emporté que ses muscles saillants et ses tatouages de bikers, il a aussi pris un certain bagage technique qui, s'il évolue toujours sur ce côté gauche de l'attaque de la capitale, fera tourner les têtes de tous les latéraux droit de L1. Durant cette première mi-temps prometteuse, il enrhumait la défense russe qui n'est pas réputée pour être la plus friable du monde. Son nouvel entraîneur, Carlo Ancelotti, expliquait qu'il n'était en aucun cas surpris par la performance de son nouveau poulain "Lavezzi, c'est un joueur que je voulais. Je connaissais déjà ses qualités et je sais qu'il peut apporter énormément à l'équipe. De plus, il a une vraie rigueur défensive et vous savez que le secteur défensif, j'en suis très friand". L'arrivée d'Ezequiel Lavezzi va envoyer sur la touche, soit Nene, soit Jérémy Ménez. Le technicien transalpin a fait savoir qu'il pensait à l'ex attaquant romain pour porter le brassard de capitaine. Nene de retour sur le banc, ses idées départ reviendraient-elles sur la table ?